Le coin de l'inquisiteur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **7 (1950)**

Heft 8

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

fet, sur l'arête difficile ou la pente glacée, on ne vit pas pour soi tout seul, on vit l'un pour l'autre, l'un tire ou retient l'autre, on est un parce que une cordée... Et, s'ajoutant à cette bonne camaraderie et à cette fraternelle solidarité, la charité règne, sous toutes ses formes, jusqu'à la dernière goutte de thé de la gourde à partager.

4. *Joie et bonne humeur :* Cette délicieuse camaraderie ne doit pas nous faire oublier — ce serait très grave pour un cours d'alpinisme — la joie et la bonne humeur. Partout, la bonne humeur accompagne le vrai montagnard. N'y a-t-il pas de la bonne humeur à la partie de yass « rubiconnée ». N'y a-t-il pas de la bonne humeur à pouvoir grimper et trinquer, en tout bien tout honneur, sur un « Pfafenstöckli » ? Des disputes, hélas ! il y en a l'une ou l'autre..., mais seulement pour rire un coup ! Que dire alors de la joie, de la vraie joie de la montagne ? La joie de s'approcher des gracieuses bêtes de l'alpe, la joie de traverser les grands glaciers aux impressionnantes et superbes crevasses, la joie surtout de « posséder » un sommet (malgré la douleur du premier 4 mille !) d'où la vue est immense et grandiose. Joie toujours... Aussi, en montagne, ça chante ! Cette joie des cimes conquises est le plus beau symbole de la joie intérieure. L'âme est heureuse quand elle a vaincu le mal et qu'elle a atteint les hauts sommets du bien.

5. *Ame forte et croyante :* Oui, les hauts sommets du bien. Il est tant de jeunes, de nos jours, hélas ! qui en sont très éloignés, de ces jeunes de 18 - 20 ans, voir de 16 ans déjà qui sont de jeunes blasés, rassasiés, dégoûtés de tout. Tandis que du jeune alpinisme, on peut dire de prime abord : « Ce jeune a encore un idéal, parce qu'il n'a pas peur de l'effort, du sacrifice, de la souffrance ; ce jeune n'aura pas peur du dévouement, du don de soi ; ce jeune sera quelqu'un ». Et si ce jeune est quelqu'un, il aura, avec une âme forte, une âme croyante. Un jeune homme d'idéal ne peut pas parcourir l'immensité des glaciers, contempler les splendeurs de l'alpe sans y reconnaître la main du Dieu Créateur. Deus in altrissimis, Dieu dans les hauteurs...

Nous t'avons quitté à regret, Grindelwald. Plusieurs fois en descendant vers la plaine, nous avons jeté un regard qui ne voulait jamais être le dernier vers tes sommets, afin d'emporter avec nous la leçon de grandeur que nous donne la montagne. Dans notre vie de chaque jour, soyons grands en nous-mêmes, ayons une âme grande pour servir nos familles, nos camarades, la société, la patrie, le Créateur de l'univers infiniment grand dans ses oeuvres. *Thévoz.*

LE COIN DE L'INQUISITEUR

Jeunesse Forte Peuple Libre ouvre aujourd'hui une nouvelle rubrique que nous nous efforcerons d'alimenter le plus régulièrement possible. Nous y ferons figurer les sujets les plus divers ayant trait directement ou indirectement à l'éducation physique en Suisse ou à l'étranger. Il est bien entendu que cette nouvelle rubrique sera largement ouverte à tous nos lecteurs et nous remercions d'avance tous ceux d'entre eux qui nous adresseront : reportages-exprès, compte-rendu de manifestations sportives ou d'événements sportifs ayant une portée éducative, faits et gestes élogieux ou blâmables de sportifs, etc., etc. Notre inquisiteur s'est évadé aujourd'hui de son bureau de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport et franchissant les hauteurs de la Hohmatt et du Twannberg, s'est rendu à Prêles, petite localité du Jura bernois de quelque 500 habitants, que l'on peut également atteindre d'une manière moins sportive en empruntant le nouveau funiculaire qui, partant de Gléresse sur le bord du Lac de Bienne, escalade les vastes parchets de ce vin de Twann si cher aux riverains biennois.

Prêles nous intéressait à plus d'un point de vue : c'est tout d'abord la patrie de l'un de nos plus dévoués collaborateurs, M. André Paroz, le distingué chef I. P. du Jura bernois, actuellement à la conquête d'un troisième galon largement convoité, quelque part en Suisse alémanique ; c'est ensuite le siège d'une importante institution d'éducation où fonctionne depuis quelque temps un vieil ami des jeunes, notre ami René Liengme, instituteur et maître de gymnastique, qui a eu l'extrême obligeance de bien vouloir nous entretenir de l'activité physique et des principes de rééducation dont s'inspire ce remarquable établissement. Nous lui cédons la place en le remerciant bien chaleureusement pour sa précieuse collaboration.

La Rédaction.

La gymnastique au secours de la rééducation

Il a été écrit souventes fois que la pratique régulière de la gymnastique et des sports intervenait sérieusement dans la formation du caractère. Encore que certains pédagogues ne voient dans cette affirmation qu'un éclat de prétention des « spécialistes », l'idée a fait son chemin ; et ce *principe essentiel* n'est plus guère discuté aujourd'hui. Ce serait donc prêcher à des convertis que de reprendre la plume pour défendre un principe aussi solide. Et pourtant, désireux de répondre à un voeu exprimé par notre cher ami et sympathique rédacteur, je veux volontiers signaler ce que nous faisons à la Maison d'éducation de la Montagne de Diesse, où des jeunes gens dits « difficiles » sont rééduqués, et où la culture physique a l'honneur d'une belle place, grâce à un directeur converti et conscient de ses lourdes responsabilités.

On ne discute plus, désormais, de l'indispensable *harmonie* qui doit exister entre les différentes parties et fonctions de notre corps physique, un « bedon » volumineux n'est pas seulement inélégant, il est la source de bien des ennuis qui vont jusqu'à la maladie : difficultés dans la course, la marche rapide, embarras de l'estomac et paresse des intestins, donc digestion contrariée et ralentie; emprisonnement du coeur dans des tissus graisseux qui limitent la dilatation normale de notre moteur, d'autres encore.

Un juste *équilibre* des forces est nécessaire aussi pour que toutes ces fonctions concourent à un travail normal de notre organisme : Une belle intelligence ne saurait donner toute sa mesure si elle est logée dans un corps malade ; et l'hôpital n'est pas le lieu rêvé pour lui permettre de déployer ses effets, sur soi-même comme pour le